

28, RUE DES BAINS  
CH — 1205 GENÈVE

## **PROGRAMME 2022**

La programmation 2022 du Centre de la photographie Genève, sous la nouvelle direction de Danaé Panchaud, s'articule autour de cinq expositions monographiques, dédiées à des artistes suisses et internationaux de plusieurs générations, aux côtés d'une collaboration inédite avec le Département de l'instruction publique de l'État de Genève. Sans qu'une thématique annuelle ne les réunisse, ces expositions partagent une certaine approche de l'image photographique. Elles défendent le potentiel émancipateur de la photographie, en tant que moyen d'expression de soi et d'écriture de sa propre histoire. Elles investiguent les enjeux de pouvoir qui traversent les images, les déconstruisent et les réapproprient. Enfin, elles investissent également ce médium comme un moyen d'investigation et de constitution du savoir.

En parallèle aux expositions, le CPG développera un programme de médiation culturelle destiné aux scolaires, aux artistes et photographes professionnels, et aux adultes. L'offre destinée aux scolaires vise à approfondir les différents enjeux liés aux images au sein de la société, et à favoriser la littératie visuelle et digitale. Les activités adressées aux artistes visent à soutenir leur pratique par des rencontres, des échanges et des ateliers accompagnant le développement de leurs projets. Enfin, les événements thématiques proposés au public adulte permettent d'explorer de multiples questions liées aux rôles de la photographie dans la société.

T +41 22 329 28 35  
F +41 22 320 99 04

### **WANG BING. L'ŒIL QUI MARCHE**

Du 7 janvier au 6 février 2022

### **ANNE MORGENSTERN. INDOCILE ET TENDRE**

Du 23 février au 10 avril 2022

### **BIENNALE PIPAS**

Du 5 au 15 mai 2022

### **ABDO SHANAN. DRY**

Du 1 juin au 21 août 2022

### **LISA BARNARD. THE CANARY AND THE HAMMER**

Du 7 septembre au 6 novembre 2022

### **AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH. BEHOLD THE OCEAN**

Du 23 novembre 2022 au 22 janvier 2023

## WANG BING. L'ŒIL QUI MARCHE

Le programme de l'année 2022 s'ouvre avec une collaboration inédite entre le festival international de films indépendants Black Movie de Genève, LE BAL, espace d'exposition dédié à l'image-document de Paris, et le Centre de la photographie Genève. L'exposition *Wang Bing. L'œil qui marche*, commissariée par Dominique Païni et Diane Dufour, est entièrement dédiée à l'œuvre de l'un des plus grands cinéastes contemporains, Wang Bing (\*1967, CN).

Son œuvre est principalement constituée de «films fleuves». Cette durée hors normes à laquelle le spectateur est soumis révèle une ambition esthétique dépassant le seul propos documentaire des images. Il s'en dégage en effet des figures formelles et des tendances stylistiques qui font de Wang Bing un plasticien contemporain complexe. À partir d'une sélection de séquences des films de Wang Bing, l'exposition, conçue comme une «installation générale», permet aux visiteurs d'appréhender de manière immersive l'écriture documentaire et plastique de l'œuvre cinématographique de Wang Bing. Elle leur propose d'arpenter son cinéma comme ce dernier arpente la Chine, tourmenté par les grandes questions auxquelles doit répondre ce pays au 21e siècle : l'homme menacé, la dissolution des grands complexes industriels du siècle précédent, l'enfermement, la migration forcée et la surveillance, la soumission du corps humain aux exigences du travail. Cette expérience physique restitue l'appréhension des personnes auxquelles s'attache obstinément le cinéaste, personnages traversant des territoires en cours de profondes mutations industrielles et naturelles, personnages en fuite ou cloîtrés, résistant pour leur survie ou en quête d'horizons inconnus.

Il y a de la démesure dans l'œuvre de Wang Bing. Dispersant ses postes d'observation, du nord au sud, d'est en ouest, il façonne, par la multiplicité des récits, un peuple entier, un peuple en cinéma. Trois figures dominent son écriture et jalonnent le parcours de cette exposition : la ruine, l'enfermement et la filature. Wang Bing rencontre des individus, se voue à leurs errances, dévoile ce qui en eux a été perdu et perdure malgré tout. Comme autant de trajectoires minuscules érigées en monument à l'existence : «Je ne voulais pas imiter la vie. L'image en soi est déjà quelque chose de concret. Je voulais trouver le moyen d'exprimer de façon abstraite un sentiment, la vie elle-même.»

**Du 7 janvier au 6 février 2022**



## ANNE MORGENSTERN. INDOCILE ET TENDRE

Le Centre de la photographie Genève présente la première exposition monographique institutionnelle d'Anne Morgenstern, artiste allemande basée en Suisse. Entièrement consacrée à son dernier projet, l'exposition explore les relations entre corps et identité, déconstruisant de manière subtile les normes et les attentes sociales entourant le corps.

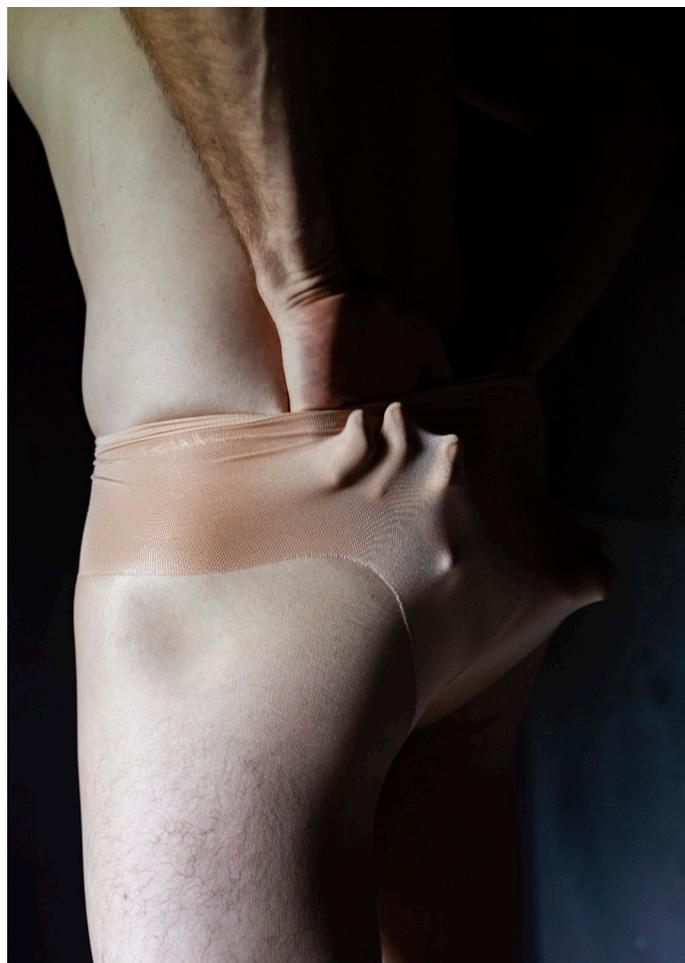
Le flux d'images rigoureusement édité et séquencé de ce corpus permet à des questions d'émerger progressivement chez les visiteurs : qu'est-ce qui rend un corps beau et désirable ? Qu'est-ce qui rend un corps normal, et qui décide qu'un corps se situe en dehors des normes ? Comment nos identités sont-elles ancrées dans notre corps, et comment nous permet-il de performer ces identités ? Comment ces identités sont-elles négociées ? Comment les relations que nous entretenons avec notre corps changent-elles et évoluent-elles, et quelles facultés d'agir possédons-nous ? Comment désirons-nous, comment agissons-nous en réponse à ces désirs ?

Avec ce projet, Anne Morgenstern donne avant tout une visibilité à des corps individuels, que ce soit dans leur singularité immédiate, ou dans leur banalité apparente — deux notions qui s'entremêlent et deviennent de plus en plus difficiles à différencier au fur et à mesure de la visite. L'artiste répond adroitement et avec sensibilité à un besoin urgent de visibilité et de représentation des personnes dont le corps ou les désirs ne se conforment pas aux attentes sociales les plus courantes, et donc les plus visibles. Elle le fait sans les indexer ou les classifier, et donc sans imposer de nouvelles démarcations, catégories ou définitions.

Enfin, son corpus tisse des parallèles entre les images et les mécanismes du désir : objets, animaux, intérieurs et éléments naturels sont juxtaposés aux corps d'une manière qui semble à la fois parfaitement cohérente et totalement fortuite, tout comme le désir résiste à une dissection analytique exhaustive. Les textures et les sensations se font écho au fil des images, tandis que les couleurs et les formes répétées guident le regard d'une photographie à l'autre, d'un corps à l'autre. Porté par ce rythme, l'individu se dissout dans un flux de visuels et de sensations, nous attirant, nous invitant à mettre nos propres désirs à l'épreuve, et à désirer, pleinement et sans honte.

En parallèle à l'exposition, le livre *Macht Liebe* consacré à ce projet et comprenant un essai de Danaé Panchaud, paraîtra en 2022 chez Hartmann Books à Stuttgart.

**Du 23 février au 10 avril 2022**





## ABDO SHANAN. DRY

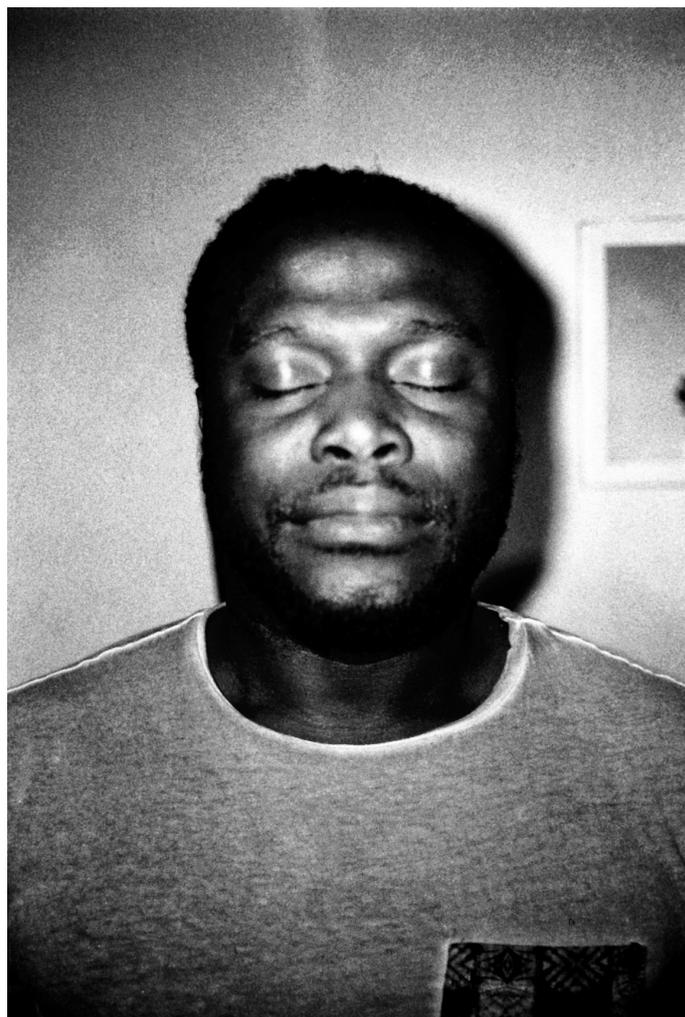
Le Centre de la photographie Genève présente la première exposition monographique d'envergure d'Abdo Shanani, photographe soudano-algérien basé à Alger. Elle portera principalement sur l'un de ses projets au long cours, Dry, explorant des questions identitaires et de représentation intimement liées à son expérience personnelle.

Revenu s'établir en Algérie en 2009 après avoir passé une majeure partie de son enfance et adolescence en Lybie, Abdo Shanani a progressivement développé un intérêt croissant pour la photographie, qui se concrétise d'abord en 2012 avec un stage chez Magnum à Paris. Son travail, pensé comme une exploration photographique, s'ancre dans un désir profond et urgent de saisir la réalité de sa génération en Algérie. Il entend ainsi offrir un contrepoint narratif à une histoire visuelle écrite avant tout par les puissances coloniales, et à des images d'actualité réduisant l'Algérie à une série de crises. La photographie représente un outil d'affirmation de soi, qui traduit la nécessité de faire entendre sa voix et l'urgence de maîtriser son propre récit, tissé d'antagonismes identitaires qu'il déconstruit avec la rigueur de son vécu.

Dans Dry, Abdo Shanani questionne les lieux liés à l'identité : les États-nations, les topographies, les prénoms, ou les expériences deviennent des points de départ, interrogés chacun à leur tour. Le penseur W.E.B. DuBois, au passage du 19e au 20e siècle, écrivait du soi Africain Américain en termes d'expérience de la « double conscience », un conflit intérieur, vécu comme une violence que la pensée dominante et binaire impose. Partant d'une manière similaire, le photographe construit un soi pluriel et complexe, qui évolue dans un réseau de personnes, d'expériences, de lieux, et questionne des limites imposées.

Aux côtés de sa pratique individuelle de photographe, Abdo Shanani se consacre à des projets collectifs et curatoriaux. Ainsi, en 2015, il a cofondé le collectif de photographes algériens 220. En 2020, il a co-commissarié l'exposition Narratives from Algeria avec Danaé Panchaud au Photoforum Pasquart de Bienne. En 2021, il a été lauréat de la bourse On the Road Again de Pro Helvetia avec les collectifs 220 et KOZ.

**Du 1 juin au 21 août 2022**



## LISA BARNARD. THE CANARY AND THE HAMMER

Le Centre de la photographie Genève présente la première exposition en Suisse de l'artiste visuelle britannique Lisa Barnard. Il s'agira de la première présentation exhaustive de son dernier projet d'envergure.

Réalisé sur quatre ans et sur quatre continents, *The Canary and the Hammer* [Le canari et le marteau] explore les multiples facettes de notre fascination pour l'or, et son rôle dans la poursuite humaine du progrès. Interpelée par la crise financière de 2008 et la détermination obstinée de l'Occident à accumuler des richesses, Lisa Barnard interroge le maintien du statut de l'or comme baromètre économique à l'ère de nouvelles formes financières immatérielles.

Le titre du projet fait référence à l'usage historique de canaris dans les mines pour détecter le monoxyde de carbone. De manière similaire, l'or, valeur refuge en temps d'instabilité économique, voit généralement son cours monter lors de crise, et devient, comme le canari, un indicateur de l'ampleur de la crise à venir. Le marteau, quant à lui, est un outil capable de briser les structures dans lesquelles il est enchâssé.

L'or est omniprésent dans la vie moderne. Ce minéral est discrètement logé au cœur d'une grande partie de la technologie que nous utilisons, mais il est aussi, plus fondamentalement, un puissant symbole de valeur, de beauté, de pureté comme de cupidité ou de pouvoir politique. *The Canary and the Hammer* met en lien ces histoires au premier abord disparates: la mythique ruée vers l'or californienne, le monde brutal de l'exploitation minière moderne qui s'étend jusqu'aux territoires extraterrestres, les extraordinaires caractéristiques physiques de l'or et son rôle parfois opaque au sein de l'industrie high-tech, ou les défis considérables liés au traitement de ses déchets.

En abordant ce sujet par le biais de la photographie, Lisa Barnard soulève également la question de la manière de laquelle ce médium peut rendre visibles des événements et des concepts aussi hétérogènes qu'abstraites. Grâce à une combinaison d'images, de textes et de documents d'archives, son projet offre un aperçu fascinant de l'histoire tumultueuse de l'or et de ses liens complexes avec l'économie mondiale. Le résultat est un projet ambitieux, qui esquisse un parcours personnel dans lequel l'artiste s'attaque avec finesse à la complexité de la représentation matérielle en ces temps fragmentés et troublants.

Soutenu par la Getty Images Prestige Grant, *The Canary and the Hammer* a fait l'objet d'une publication chez MACK.

Du 7 septembre au 6 novembre 2022



## AKOSUA VIKTORIA ADU-SANYAH. BEHOLD THE OCEAN

Le Centre de la photographie Genève présente la première exposition monographique d'Akosua Viktoria Adu-Sanyah, artiste et photographe germano-ghanéenne basée en Suisse. Elle portera sur *Behold The Ocean*, un projet de narration visuelle documentant la recherche climatique en Patagonie. Ce projet complexe soulève des enjeux artistiques, mais aussi scientifiques, techniques et financiers. Il touche autant à des questions de représentation visuelle qu'à d'autres problématiques liées à la recherche scientifique, ses financements et sa diffusion.

Depuis plusieurs mois, Akosua Viktoria Adu-Sanyah se consacre à la conception et à la mise en œuvre de la première étude de cas de financement désinstitutionnalisé et décentralisé recherche de la scientifique par l'art sur la blockchain. Elle utilise les premières images photographiques et vidéo de *Behold The Ocean* comme matériau brut, à partir duquel elle crée des NFTs. Ils sont mis sur le marché dans le but de financer une nouvelle expédition océanographique au cap Horn en avril 2022, avec l'équipe scientifique chilienne locale qu'elle avait précédemment suivie en janvier 2021. L'expédition sera accompagnée artistiquement et communiquée sur la blockchain en sus de l'exposition, visant à nous rapprocher de la beauté et de la vulnérabilité de notre environnement et de ceux qui consacrent leur vie à le comprendre.

Avec *Behold The Ocean*, l'artiste entend contribuer directement à la recherche sur le climat. Les données recueillies lors de cette expédition seront ensuite publiées en accès libre pour que les scientifiques indépendants, les artistes et la société puissent y accéder et les utiliser sans restriction. *Behold The Ocean* met aussi en lumière des problématiques au sein de la recherche scientifique telles que les inégalités, la vulnérabilité, la centralisation ou encore les entraves à l'accès aux données, tout en expérimentant avec de nouvelles formes de solutions. L'exposition restituera ces multiples enjeux et les différentes étapes du projet, dans une installation spécifique conçue pour les espaces du Centre de la photographie Genève.

Initié fin 2020, *Behold The Ocean* fait l'objet de la première bourse de recherche et résidence du Photoforum Pasquart début 2022. L'exposition au Centre de la photographie Genève sera sa première présentation institutionnelle exhaustive.

**Du 23 novembre 2022 au 22 janvier 2023**

